



« Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour....

Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour. »

Livre de la Genèse

Et Dieu travailla sans relâche des jours et des jours pour créer le monde...et ensuite il s'ennuya...

Mais quelle idée de génie d'avoir mis face à face sur scène le facétieux Didier Bénureau et le malicieux Jean-François Balmer : il n'y a que Dieu pour avoir eu cette idée et il est venu sur terre en habits du dimanche ! Où tout du moins de son serviteur **Jean-Louis Fournier** dont la pièce « **Le C.V. de Dieu** » est adaptée de son livre paru en 1995.

Dieu alias Jean-François Balmer à qui l'éternité est acquise, après avoir beaucoup travaillé pour construire le monde, s'ennuie. Il rédige donc son C.V, sa lettre de motivation et vient sur sa terre pour chercher du travail afin de pallier son oisiveté qui le rend neurasthénique.

D'accord mais pour rencontrer qui ? Et où ? Cela est-il vraiment nécessaire de le savoir ? Dieu a donc rendez-vous avec un D.R.H d'un grand groupe qui doit lui faire passer toute une série de tests/questions afin de l'orienter au mieux vers son futur employeur...

Et à partir de ce moment là va commencer une rencontre des plus improbables qui emporte les spectateurs dans des fous-rires des plus salvateurs.

Car il faut bien être honnête l'auteur ne nous épargne aucun jeu de mots au sujet du créateur mais c'est tellement drôle, frais, léger, sans vulgarité qu'il aurait eu tort de s'en priver, de nous en priver : s'en suivent des dialogues savoureux et complètement loufoques, agrémentés d'une certaine poésie.

Ainsi tout Dieu soit-il, il va falloir comme tout postulant qu'il explique, qu'il argumente son C.V et vue l'importance de ce dernier (il lui a fallu un « diable » pour le traîner jusqu'au bureau du D.R.H) cela va prendre beaucoup de temps.

Notre bon Dieu va se lancer dans des explications, des justifications qui ressemblent fortement à un bilan écologique...(quid des tempêtes, des ouragans, des inondations, du pétrole, de la pollution).

Car notre DRH qui dans un premier temps fut fortement impressionné par son arrivée, à en perdre ses mots, et qui ne le serait pas, va vite reprendre du poil de la bête et mener son entretien d'embauche de main de maître. Il n'hésitera pas à malmener Dieu dans son beau décor coloré par **Jean Bauer** et **Françoise Petit**.

Il ne lui fera aucun cadeau et Dieu devra fournir des explications plausibles sur ses erreurs de « construction » (s'il veut réussir son entretien) et pourquoi pas sur les cons, bah oui pourquoi les avoir créés !

Bien sûr il se défaussera sur son fils unique qui lui en a fait voir de belles avec ses miracles mais cela sera-t-il suffisant pour prétendre à un emploi ?

Surtout que d'après les derniers sondages, Dieu n'est plus en pôle position dans le classement des saintetés.

Que j'aime ce grain de folie qui anime **Didier Bénureau** quand il est sur scène, il est tellement investi dans son rôle qu'il en est très crédible. De sa voix particulière il en a fait un atout tout comme son phrasé. Il joue avec délicatesse et virevolte sur scène dans ses habits de couleur pastel comme il aime le souligner.

Quand à **Jean-François Balmer**, en costume à faire pâlir les grands couturiers, il est Dieu personnifié. Que j'aime son œil qui frise, son sourire charmeur. Il joue parfaitement le mélancolique, le rêveur, il nous met dans sa poche.

Françoise Petit signe une mise en scène inspirée, précise sans appuyer les effets et donne vie à Dieu.

Elle dynamise deux comédiens de grands talents à la belle complicité, la belle complémentarité, le tout au service du texte.

Dieu restera-t-il sur terre ou remontera-t-il aux cieux ?

Dieu seul le sait...et vous à qui je ne saurais que trop conseiller d'aller les applaudir, amen.